

née. Pendant toute la semaine, le dimanche excepté, nous gardons le saint Sacrement chez nous. C'est bien agréable de pouvoir ainsi réciter notre bréviaire et faire tous nos exercices de piété en présence du saint Sacrement sans sortir de la maison. S'il plaît à Dieu, cet hiver, après la retraite de février, nous irons pour la dernière fois faire un chantier. Nous voudrions, l'été prochain, renouveler la couverture de la maison des Sœurs et rajeunir notre vieille église, après en avoir changé les fondations. Nos étables tombent en ruines et la culture de nos champs n'est pas aussi étendue que nous pourrions le désirer. Le bon Dieu nous donnera-t-il le temps et les moyens de mener toutes ces entreprises à bonne fin ? Je l'espère.

Malgré tout mon désir et mes regrets, je ne pourrai vous envoyer de mocassins cet hiver. Vous trouverez ci-incluses deux lettres des sauvages à qui j'avais fait connaître les désirs de Votre Grandeur. On me prie de faire connaître à Votre Grandeur que nous n'avons pu renouveler les saintes Huiles, nous n'avons même pas d'huile non consacrée. En finissant, je voudrais, Monseigneur, pouvoir vous envoyer par lettre mon pauvre petit cœur pour vous donner d'y lire toute l'affection, le respect et la reconnaissance qu'il nourrit pour Votre Grandeur. On parle souvent de vous, on pense à vous, on soupire après le jour où nous vous verrons apparaître sur le lac Athabasca. Daigne le Seigneur et notre immaculée Mère exaucer nos prières et nos vœux les plus ardents ! Je me recommande à vos bonnes prières et vous prie de bénir votre enfant en N. S. et M. I.

ALB. PASCAL, Ptre. O. M. I.